Harcèlement sexuel : L’insoumis Thomas Branthôme, figure montante de la gauche intellectuelle, mis en cause

09/12/2020 à 14h48



Plusieurs étudiantes accusent Thomas Branthôme, maître de conférences en histoire du droit à l’Université de Paris. Provisoirement suspendu, il dément toute forme de harcèlement ou d’abus.

Le collage en lettres majuscules à la peinture noire, typique des collectifs féministes, s’est étalé le 21 novembre sur les fenêtres de l’Ecole nationale de la statistique et de l’administration économique (Ensae) à Malakoff (Hauts-de-Seine), en face du campus de droit de l’Université de Paris : *« Thomas B. professeur harcèle et agresse vos élèves »,* suivi d’un *« Harceler ≠ enseigner »* (« harceler n’est pas enseigner »). Derrière ce prénom et cette initiale, Thomas Branthôme, maître de conférences en histoire du droit qui enseigne dans cette université depuis 2014.

Une dizaine d’élèves du même campus ont également contacté *Le Monde* pour mettre en cause l’enseignant. D’autres nous ont été signalées par une association féministe du campus et le

collectif de colleuses L’Amazone. Des jeunes femmes de Sciences Po Paris et de l’université d’Evry nous ont aussi confié leur récit. Toutes font état de pratiques qu’elles ont ressenties comme du harcèlement sexuel, voire, dans au moins un cas, comme une agression sexuelle. Plusieurs ont alerté les autorités universitaires, qui sont en train d’instruire le dossier en vue d’une procédure disciplinaire. Aucune n’a saisi la justice pour l’heure. L’enseignant, de son côté, dément toute forme de harcèlement ou d’abus.

www.lemonde.fr

> *#LRT L'article du Monde en totalité ci-dessous. "Harcèlement sexuel : un universitaire mis en cause" pic.twitter.com/9yAtXqxkNj*
>
> *— Dr Xanax La Guerrière (@kinkybambou) December 9, 2020*